

CHAPITRE 1

Le Chemin

Tout commence à la terrasse d'une brasserie d'où, si l'on surplombe effectivement l'admirable ville de Chamonix, on est encore très bas par rapport au majestueux sommet du mont Blanc.

Face aux deux monuments les plus mythiques de la région, la Maison des Guides et l'église, les trois Novices, Pierre, Paul et Marie attendent l'arrivée d'une légende vivante : leur Guide chamoniard.

Ces trois-là ont en effet décidé d'emprunter le même chemin sacré que ceux qui par milliers rejoignent les rangs des pèlerins du tour du mont Blanc chaque année.

Et si la chance est avec eux, s'ils traversent les épreuves avec courage et sagesse, en survivant aux dangers et à pas mal d'autres choses, leur Guide, lui-même d'esprit aussi élevé que les montagnes et profond que les crevasses, les pilotera entre les écueils de ce voyage inaugural.

C'est donc rien moins que leur destinée de Novices aspirant à être reçus parmi les Initiés (comprendre : les rescapés du tour) qui est entre les mains de l'éminent Guide. Mais il faudrait déjà qu'ils le trouvent.

L'heure est passée. D'un œil anxieux, ils guettent de tous côtés l'arrivée du chef. Un bon Guide, c'est avant tout

un meneur d'hommes au sens propre : bien que le chemin qui les attend sur le tour du mont Blanc soit balisé depuis des lustres et assez évident, y compris pour des néophytes, il y a des endroits où, s'ils s'y prenaient mal, ils pourraient se retrouver coincés sans espoir d'en sortir.

En levant les yeux vers les formidables glaciers et les à-pics vertigineux, chacun des Novices, en son for intérieur, espère vraiment qu'il aura eu raison de se fier à son Guide et à son Dieu.

Au bout d'un quart d'heure à faire la navette dans le froid entre la Maison des Guides (où ceux-ci font affaire pour leurs courses) et « Chez Mélodie », juste à côté (où ils les concluent d'ordinaire), les Novices optent pour la chaleur et la lumière de la brasserie.

Là-dedans, un kir à la main, les trois aspirants essaient de repérer leur Guide parmi les habitués et les autres, tout en nourrissant de sombres pressentiments quant à ce qui les attend sur le chemin.

Ils se voient déjà perdus à jamais avant d'être balayés par une tempête de neige puis emportés par un déluge... Les décès sur le tour ont beau être rares, les sentiers, les refuges et les ravins, dûment signalés, tout change tellement vite. Le temps radieux pourrait se dégrader, le soleil se coucher trop tôt, et les petites ampoules aux pieds prendre du diamètre. Certes, il y a maintenant des navettes pour rapatrier les éclopés (en particulier ceux qui souffrent d'ampoules bien mûres ou de mal de crâne parce qu'ils ont trop picolé à la pause de midi), mais on ne sait jamais.

La peur de l'échec tenaille les trois Novices.

Occupés qu'ils sont à jeter des regards en coin vers le massif du Mont-Blanc en songeant à ce qui les attend

sur le chemin, ils n'ont pas remarqué parmi la masse des consommateurs un petit bonhomme mince au visage buriné, au fond du bar ; il sirote une bière et les observe avec intérêt de temps à autre.

Ils n'ont décidément pas beaucoup de jugeote, attendu que le bonhomme porte l'anorak vert chartreuse légendaire des Guides. Avec sa silhouette anguleuse, elle lui donne l'allure des lutins verts du folklore irlandais. L'anorak est bien fatigué, un paquet de tabac est coincé dans une poche et l'autre montre le renflement d'un téléphone portable hors d'âge.

Le regard de ses yeux bleu glacier, comme creusés à force de scruter jour après jour sommets et crevasses pour y détecter les périls, finit par éveiller la curiosité et l'inquiétude des trois candidats.

Alors que le bar se vide lentement à l'approche de l'heure du dîner, Pierre-Novice n° 1, remarque enfin la veste verte de l'homme et s'avance timidement :

– Excusez-moi, monsieur, ce ne serait pas une veste de Guide que vous portez ?

– Vous êtes très perspicace. Toujours bon signe.

– Merci. Nous cherchons notre Guide qui est censé nous retrouver ici, mais il est en retard apparemment.

– On vous a dit à quoi il ressemble ?

Marie-Novice n° 2, la bonne âme du groupe, fournit une description détaillée :

– Oui, on nous a dit que c'est un Guide chevronné, pas tout jeune, des yeux bleus perçants, des cheveux blonds avec des mèches grises dans tous les sens, un Monsieur Jean-Lou Payot.

– Hum. Un bon Guide, c'est un Guide qui est à l'heure, au moins pour les clients... Et donc vous ne l'avez pas vu ?

Paul-Novice n° 3 se targue de posséder un don d'observation au moins aussi affûté que son sens de la répartie, et il intervient :

– Oui, monsieur. C'est bien ce qu'on s'est dit. Il est tard, et lui, il est en retard. On ne sait pas quoi faire.

– Vous avez demandé partout ? Peut-être que le barman le connaît ?

– Bonne idée, merci monsieur.

Après avoir discuté avec les autres, Pierre-Novice n° 1, se tourne vers le barman qui essuie les verres derrière le comptoir :

– Excusez-nous, monsieur, auriez-vous vu par hasard un Guide qui s'appelle Jean-Lou Payot ce soir ? On l'attend depuis un moment.

Le barman jette un coup d'œil autour de lui, puis acquiesce :

– Vous voulez dire Jean-Lou Ravenel ? Ou peut-être Jean-Lou Couttet ?

– Pardon, je crois qu'on nous a dit Payot.

– Je crois bien l'avoir vu, oui.

– Aaaaah ! Vous pourriez nous dire où il se trouve ?

– Ben à mon avis, il doit être en train de réfléchir à ses Novices et à ce qu'il va en faire sur le tour du mont Blanc.

Marie s'effare :

– Comment il pourrait penser ça sans nous avoir jamais vus ?

– Oh alors là, il en a sûrement déjà assez vu...

Paul coupe court :

– Il y a moyen de l'appeler ?

– Je crois bien.

Le barman beugle en direction du bout du bar :

– Jean-Lou, il y a des Novices ici qui aimeraient vous rencontrer.

Et le vieux bonhomme en vert chartreuse :

– Ah ouais ? Tu me les envoies ?

Les trois Novices entourent leur Guide avec empressement.

Pierre lui serre la main :

– Bonsoir notre Guide, on est tellement contents de vous rencontrer !

Marie enchaîne :

– On compte bien faire la randonnée de notre vie !

Le Guide répond d'un air bonhomme :

– Merci, c'est aussi ce que je vous souhaite.

Paul le dévisage, perplexe et un peu vexé :

– Mais pourquoi vous ne nous avez pas dit qui vous étiez ?

Le Guide lui rend son regard, amusé :

– Je ne crois pas vous avoir entendu le demander ?

Pierre baisse pavillon :

– Oh, désolé !

Paul, qui a examiné le Guide des pieds à la tête, ose :

– Les Guides sont tous aussi... enfin aussi peu taillés que vous ?

Le Guide le toise à son tour et répond posément :

– Il y a un drôle de truc qui se passe chez les Guides : plus on a d'expérience, plus on rapetisse, même si l'âge y fait aussi.

Les trois Novices l'étudient en méditant ses paroles.

Paul demande :

– Donc avant, vous étiez un vrai géant, c'est ça ?

Le Guide acquiesce :

– Mais je suis toujours un géant – d'une certaine manière.

Marie sourit :

– Ça, c'est envoyé !

Le Guide ajoute :

– La lumière nous aveugle, et le soleil aussi, si on ne porte pas de bonnes lunettes !

Pierre le dévisage, interloqué, et murmure :

– Trop classe !

Le Guide acquiesce :

– C'est ça.

Marie s'écrie :

– Dites-nous comment vous êtes devenu Guide, et...

Mais Paul l'interrompt :

– Parlons des choses les plus importantes que vous avez à nous apprendre !

Le Guide soupire et vide son verre sans dire un mot. Les Novices perdent un peu pied, se consultent du regard, et Pierre fait signe aux autres de se taire pour l'interroger avec une déférence exagérée :

– Ô Guide, parlez-nous de notre chemin.

Le Guide s'anime de nouveau, il tire une carte usée de sa poche et désigne de la tête une table libre.

Quand ils sont tous assis, debout devant eux, il étale la carte en expliquant :

– Voilà la carte de notre chemin. Si on arrive à faire tout ça, vous ne serez plus des Novices, mais de vrais Initiés.

Les Novices contemplant le chemin, bluffés, tandis que le Guide poursuit :

– Chaque jour, je vous donnerai des « trucs », des conseils. Je vous parlerai de choses importantes, comme le courage, la sagesse, le danger, le comportement, l'inconnu... et d'autres choses encore... Alors le dicton, ce soir, c'est : *Ne croyez pas en tout ce qui vous est promis.*

Les trois Novices le regardent. Le Guide enchaîne :

– Et je vous demande de faire pareil avec mes histoires. On dit qu'un Guide mène de nombreuses vies en espérant qu'il en aura d'autres à mener. C'est vrai. Même si de temps en temps, il en oublie.

Le Guide s'arrête, comme perdu dans ses pensées. Puis :

– Je n'ai pas d'histoires extraordinaires à vous raconter. Le chemin peut être dur... ou pas. Des fois je me retrouve là où j'avais prévu d'aller, mais ça m'arrive aussi de me retrouver paumé dans des coins où je n'aurais jamais cru ça possible.

Les Novices échangent des regards en coulisse.

– Je garde ma guitare, je me balade sans trop me laisser balader, et j'essaie de raconter tout ça avant qu'il ne soit trop tard.

Il fait une pause pour contempler leurs bobines ahuries, et reprend :

– Je sais où je vais, mais c'est difficile d'en revenir. Pour arriver au but, il faut revenir au début. Il faut trouver le bout de la pelote.

Le Guide fait des yeux le tour de son auditoire un peu paumé et conclut :

– Bon ? C'est bien compris ? À demain. Huit heures ici.

Le Guide se dirige vers la sortie, laissant la carte dépliée sur la table. Pierre la ramasse en hâte et lui court après :

– Ô Guide ! Votre carte !

Le Guide (avec un geste de la main) :

– Peu importe. Le chemin, je le connais, mais je vous ai prévenus : moi, je suis un peu l'inconnu.

Et là-dessus, il disparaît dans le noir sans refermer la porte derrière lui.

Les trois Novices aussi laissent la carte sur la table.



Pas d'inquiétude, je connais le chemin.